

pour chaque période. Le gain moyen quotidien (GMQ) a été calculé ainsi que l'indice de consommation (IC) pour chaque phase de croissance jusqu'à l'abattage (99 jours d'engraissement en moyenne), le 1^{er} départ ayant eu lieu après 85 jours d'engraissement. Enfin, le poids individuel et la qualité des carcasses ont été mesurés à l'abattoir.

1.3. Analyses statistiques

Les analyses statistiques ont été effectuées à l'aide du programme SAS Version 9.4, la case étant l'unité expérimentale. Les paramètres de performance ont été analysés avec la procédure MIXED, le groupe et le genre étant des paramètres fixes. Le poids et la qualité de carcasse ont été évalués par AutoFOM III. L'ensemble des analyses a été réalisé au seuil de confiance de 5 %.

2. RESULTATS

2.1. Performances zootechniques

A l'exception de la période intermédiaire de croissance, le GMQ jusqu'au 1^{er} abattage a été significativement amélioré dans le groupe (L) par rapport au groupe (T) (904 vs. 869 g/j respectivement ; $P=0,002$) ainsi que pour toute la durée d'engraissement (888 vs. 912 g/j respectivement ; $P=0,03$) (Figure 1).

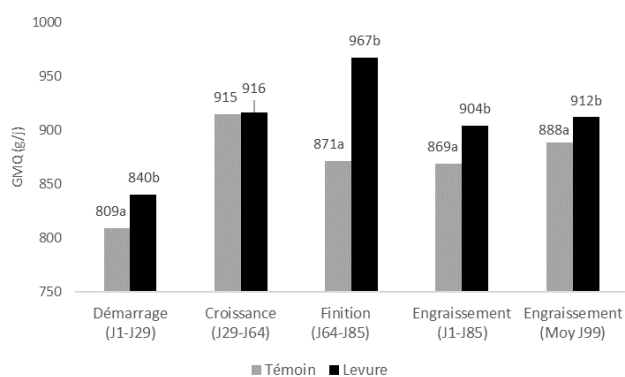


Figure 1 - Evolution de la vitesse de croissance (GMQ) lors des trois phases d'engraissement, jusqu'au 1^{er} abattage (85 jours) et pendant toute la durée d'engraissement (99 jours).

Notes : ^{a,b} signifie une différence significative entre les traitements $P < 0,05$

Comparé au groupe (T), le groupe (L) a eu un ingéré légèrement amélioré lors de la période de démarrage (T : 1,61 vs. L : 1,65 kg/j ; NS) et de croissance (T : 2,39 vs. L : 2,43 kg/j, NS), tandis qu'il a été significativement plus élevé lors de la période de finition (T : 2,83 vs. L : 2,86 kg/j, $P < 0,05$). De manière générale, la consommation alimentaire pendant toute la phase d'engraissement jusqu'au 1^{er} abattage était plus élevée dans le groupe (L) que dans le groupe (T) (2,27 kg vs. 2,20 kg/j respectivement ; $P=0,2$).

En période de finition, l'IC a été significativement réduit dans le groupe (L) comparativement au groupe (T) (2,98 vs. 3,22 respectivement ; $p=0,04$). Sur l'ensemble de la croissance, l'IC est inférieur pour le groupe (L) par rapport au groupe (T) (2,53 vs. 2,57 respectivement ; $P=0,15$) (Figure 2).

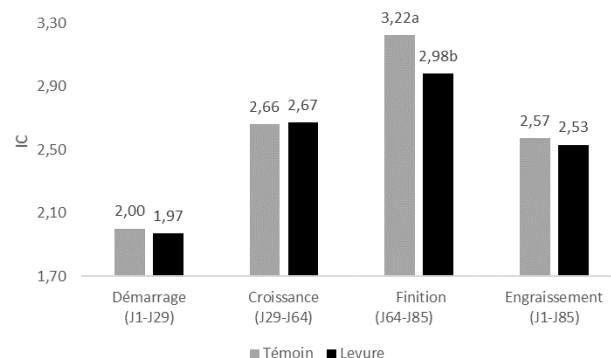


Figure 2 - Evolution de l'indice de consommation (IC) lors des trois phases d'engraissement et jusqu'au 1^{er} abattage

Notes : ^{a,b} signifie une différence significative entre les traitements $P < 0,05$

Au 1^{er} départ, les animaux du groupe (L) étaient plus lourds que les animaux du groupe (T) (107 vs. 103 kg respectivement ; $P=0,10$). La durée d'engraissement a été réduite de deux jours pour les animaux du groupe (L) par rapport à ceux du groupe (T) (L : 99 vs. T : 101 jours).

2.2. Analyses des carcasses

Les dimensions et la qualité des pièces étaient similaires dans les deux groupes. De légères différences ont été observées concernant le poids des poitrines qui était plus important dans le groupe (L), et le poids des épaules plus important dans le groupe (T). Finalement, pour les animaux du groupe (L), le profit net pour l'éleveur fut de 1,11 € par animal engraisé.

CONCLUSION

En 2008, Lizardo *et al.* avaient démontré le bénéfice des levures sur les performances des porcs grâce notamment à une meilleure dégradation des fibres contenues dans l'aliment. De même les levures, en soutenant la flore digestive, permettent aux animaux d'être plus efficaces soutenant leur croissance dans les meilleures conditions. Cette approche répond au besoin d'une meilleure efficacité protéique, objectif commun à tous les acteurs de la filière.

Cette étude, menée dans des conditions commerciales, suggère que la supplémentation en levure peut jouer un rôle important dans l'optimisation des nutriments disponibles conduisant à une meilleure efficacité alimentaire et à des taux de croissance plus élevés. Elle confirme ainsi l'intérêt de la supplémentation en levures pour soutenir les performances zootechniques des porcs en engraissement.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Lizardo R, Nofrarias M., Guinvarch J., Justin A. L., Auclair E., Brufau J., 2008. Influence de l'incorporation de levures *Saccharomyces cerevisiae* ou de leurs parois dans l'aliment sur la digestion et les performances zootechniques des porcelets en post-sevrage. Journées Rech. Porcine, 40, 183-189
- Kiros, TG, Luise D, Derakhshani H, Petri R, Trevisi P, D'Inca R., Auclair E., Van Kessel A.G., 2019. Effect of live yeast *Saccharomyces cerevisiae* supplementation on the performance and cecum microbial profile of suckling piglets. PLoS ONE 14(7): e0219557.